

« Les jeunes évoquent une obligation implicite d'être connectés »

Entretien avec Kenza Occansey, président du comité de gouvernance de la Convention citoyenne sur les temps de l'enfant.

L'ESSENTIEL

► La Convention citoyenne sur les temps de l'enfant, organisée en 2025 par le Conseil social, économique et environnemental (Cese), a donné la parole à des jeunes sur des sujets variés, et notamment sur leur rapport aux écrans. Ils reconnaissent une forte présence du numérique dans leur quotidien, de même qu'ils admettent les effets négatifs des réseaux sociaux. Plutôt que des restrictions, ils souhaitent une meilleure éducation au numérique, ainsi qu'un rééquilibrage avec des apprentissages concrets.

La Santé en action : Comment la Convention citoyenne sur les temps de l'enfant a permis aux jeunes de s'exprimer ?

Kenza Occansey : Deux dispositifs ont été mis en place dans ce cadre. D'une part, des ateliers territoriaux avec des enfants de 6 à 11 ans ont été organisés l'été 2025 dans une dizaine de lieux en France métropolitaine, ainsi qu'en Guadeloupe et en Guyane, dans des écoles et des centres de loisirs. Les échanges, de deux heures, étaient adaptés à l'âge. D'autre part, un panel de 20 adolescents âgés de 12 à 17 ans a été constitué sur la base du volontariat ; ils ont été sélectionnés par tirage au sort dans un vivier de 1 000 candidatures recueillies auprès d'associations et par appel public. Ce groupe était paritaire et diversifié (rural, urbain, périurbain en France hexagonale). Ils ont travaillé pendant deux sessions de trois jours avec une méthode progressive : production autonome, prise en compte des retours des membres de la Convention et journée finale réunissant adultes et jeunes en travaux communs.

S. A. : **Quelle est la place des écrans dans leur vie ?**

K. O. : Les participants le disent tous : les écrans occupent une place jugée excessive, même si les solutions font débat. Ils pointent une forte présence des écrans dans le cadre scolaire (devoirs, plateformes, travail en ligne), perçue comme antinomique avec les discours de limitation, comme en témoigne l'un d'eux : « Je trouve qu'il y a une grosse contradiction : d'un côté on nous dit qu'il faut réduire les temps d'écrans et de l'autre on nous donne toujours plus de cours et devoirs sur Pronote.¹ » Sur les réseaux sociaux, ils décrivent une pression sociale forte. « Certaines personnes se sentent inférieures si elles n'ont pas de réseaux sociaux, c'est dur aujourd'hui de s'intégrer si tu ne connais pas la dernière "trend", si t'es pas branché en fait tu as le sentiment de louper quelque chose », relate un autre jeune. Les jeunes évoquent une obligation implicite d'être connectés et des usages intensifs – Snapchat, TikTok. Certains parlent d'un usage compulsif et d'effets sur la concentration. Ils identifient néanmoins aussi des effets positifs notamment sur l'aide aux apprentissages, la sociabilisation, la création de liens autour de centres d'intérêt notamment les jeux vidéo.

S. A. : **Quelles solutions proposent-ils ?**

K. O. : L'un des enseignements les plus marquants tient au caractère très concret de leurs idées. Les jeunes ne demandent pas davantage d'interdictions, mais un accompagnement plus cohérent et utile pour leur vie quotidienne. Ils expriment le besoin d'être mieux armés pour comprendre le monde réel et pour gagner en autonomie. Plusieurs propositions ont fait consensus : apprendre à gérer son temps numérique, développer l'esprit

critique face aux contenus en ligne, mais aussi rééquilibrer les apprentissages à l'école en introduisant des activités pratiques. Beaucoup réclament des enseignements jugés « utiles pour la vraie vie » : comprendre une fiche de paie, apprendre à cuisiner, réaliser des travaux manuels ou faire le ménage. Ces demandes traduisent une volonté de retrouver un ancrage concret face à un quotidien largement numérisé. Au final, leur parole révèle moins une opposition aux technologies qu'une recherche d'équilibre. Les adolescents ne rejettent pas les écrans ; ils demandent plutôt des repères clairs, une cohérence éducative et des alternatives tangibles leur permettant d'exister pleinement hors du numérique. ■

Propos recueillis par Anne-Lise Favier, journaliste.

1. Pronote : logiciel de gestion des notes et appréciations des professeurs ainsi que de vie scolaire utilisé par l'Éducation nationale.

Pour en savoir plus

- Convention citoyenne sur les temps de l'enfant. *Rapport du panel d'enfants et d'adolescents*. Paris : CESE, novembre 2025 : 57 p. En ligne : <https://conventioncitoyennetempsenfant.lecese.fr/sites/ccte/files/CCTE-rapport-jeunes.pdf>
- Convention citoyenne sur les temps de l'enfant. *Synthèse des ateliers dans les territoires*. Paris : CESE, novembre 2025 : 76 p. En ligne : <https://conventioncitoyennetempsenfant.lecese.fr/sites/ccte/files/Synth%C3%A8se-ateliers-territoriaux.pdf>



Cet article est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0. qui autorise sans restrictions l'utilisation, la diffusion, et la reproduction sur quelque support que ce soit, sous réserve de citation correcte de la publication originale.